

ment que le Christ est notre Maître, notre Seigneur, notre Rédempteur, notre Dieu. Nous professons qu'il est notre Roi par droit de nature, par droit de conquête, par droit d'élection. Nous croyons qu'il est le principe et la fin de toutes choses, la source d'où dérive toute grâce ; qu'il n'y a point de salut en aucun autre, car il n'y a sous le ciel aucun autre nom donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés, (1) ni devant lequel tout genou doit fléchir au ciel, sur la terre et dans les enfers, tandis que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, dans la gloire de Dieu le Père (2). Il est également Seigneur et Roi dans la gloire voilée de son Eucharistie : c'est là qu'il donne l'abondance de la vie à ceux qui se nourrissent de lui : c'est là qu'il reçoit l'hommage de la vénération et du respect universels : c'est là qu'il prend possession de toutes les intelligences et de toutes les volontés : c'est là que l'humanité vient se prosterner le front dans la poussière, le cœur dans l'extase, et chanter son adoration : Je vous adore dévotement, ô Divinité cachée, qui couvrez sous les symboles votre réelle présence. Tout entier mon cœur se soumet à Vous, car à Vous contempler, il défaille tout entier (3).

AU CHRIST ROI NOTRE OBEISSANCE.

Il faut qu'il règne (4) et nous venons aujourd'hui nous incliner avec respect sous le sceptre de son autorité et de sa puissance. Nous nous courbons avec bonheur sous son joug qui est doux, et nous portons allègrement son fardeau qui est léger. Loin de réclamer l'indépendance de l'esprit qui n'est qu'orgueil, ou l'indépendance de la volonté qui n'est que blasphème, ou l'indépendance de la morale qui n'est que folie, nous déclarons que sous le joug royal de la vérité divine nous soumettons nos esprits, que sous le fardeau royal de la loi évangélique nous réduisons nos volontés, et que sous la morale royale de l'Eglise nous sommes fiers d'abaisser tous les actes de notre vie et toutes les institutions de notre société. N'avons-nous pas un Roi qui est le modèle des obéissants, obéissant lui-même jusqu'à la mort, et jusqu'à la mort de la croix, et jusqu'à la mort du sacrifice eucharistique ? Jurons de lui rester fidèles, fidèles dans la reconnaissance, fidèles dans l'attachement, fidèles dans l'imitation, fidèles aujourd'hui, demain, toujours.

(1) Act. IV-12. — (2) Philipp II-10. — (3) Hymne - Adoro te. — 4) 1 Cor. XV-25.